



# Fiche pédagogique

## « Invités par le Pape »

Cette fiche pédagogique est destinée aux jeunes désireux de se rendre aux JMJ. Ils peuvent l'aborder seul, dans le secret de leur chambre, ou en groupe. Elle permet de se pencher sur cette question : être invité aux JMJ par le Pape, qu'est-ce que ça veut dire pour moi ?

Sur l'aéroport de Cuatro Vientos, à Madrid, le Pape qui nous retrouvait le dimanche matin après l'orage nous disait : « j'ai beaucoup pensé à vous cette nuit... ». On sentait que c'était un père qui craignait pour ses enfants. Il nous sait dans l'orage de la vie au milieu d'un monde qui a ses beautés mais aussi ses spectres inquiétants. Il veut veiller sur nous et nous guider vers le Christ qui est notre lumière. C'est pourquoi il affronte toutes les fatigues et les critiques pour nous inviter et nous rejoindre. Et nous nous savons aussi dans sa prière.

Aux JMJ, le pape nous invite au nom du Christ et nous invite à nous rassembler au nom du Christ. Il y a beaucoup de circonstances dans lesquelles le pape s'adresse aux croyants. Certaines sont très médiatisées, mais c'est chaque mercredi que Benoît XVI donne une catéchèse à ceux qui viennent à l'« audience » ; ils sont entre 7000 et 15000 chaque semaine.

### Le rôle du Pape

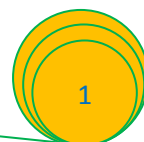
Le rôle du pape est de rassembler l'Église de Jésus dans l'unité et de veiller sur elle. Il cherche les moyens de lui donner du courage. Il la guide et veut la préparer à l'avenir tout en la gardant fidèle au trésor de la foi qui se transmet de génération en génération. Ce trésor, il veut le rendre vivant et accessible pour aujourd'hui. C'est pourquoi sa parole, bien qu'universelle, n'est jamais théorique ni planante.

Dans la foi de l'Église catholique on considère le pape comme « le principe et le fondement permanents et visibles de l'unité » (Concile Vatican II, constitution sur l'Église, §23). L'Esprit Saint l'assiste spécialement dans cette mission. Il est le « serviteur des serviteurs de Dieu », selon le mot du pape Grégoire le Grand au VIe siècle. Le pape est l'évêque de l'Église de Rome, qui demeure marquée par le martyre de Pierre et par celui de Paul. C'est pour cette raison qu'il préside à l'unité entre les autres Églises diocésaines. Cette unité, il la réalise en quelque sorte spatialement en surmontant les divisions qui peuvent survenir entre chrétiens et en mobilisant l'énergie des croyants pour le vrai défi, celui de la foi. Mais le pape réalise aussi l'unité temporellement, en gardant l'Église fidèle à la foi reçue des apôtres et transmise de chrétiens en chrétiens. Ces deux missions conduisent parfois le pape à intervenir de façon ferme, pas toujours facile à admettre. Le chemin de la communion n'est pas un chemin sans difficultés.

Puisque c'est le rôle que Jésus avait donné à Pierre qui se continue dans le pape, il est intéressant de relire et méditer ces événements où Jésus confie à Pierre une mission.

*N°141 Quel est le rôle du Pape ?*  
*N°92 Dans quel but Jésus a-t-il appelé des apôtres ?*

YOUCAT



# Mt 16, 13-19

Jésus était venu dans la région de Césarée-de-Philippe, et il demandait à ses disciples : « Le Fils de l'homme, qui est-il, d'après ce que disent les hommes ? » Ils répondirent : « Pour les uns, il est Jean Baptiste ; pour d'autres, Élie ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. »

Jésus leur dit : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Prenant la parole, Simon-Pierre déclara : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant ! »

Prenant la parole à son tour, Jésus lui déclara : « Heureux es-tu, Simon fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux : tout ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux. »

## Lexique

La chair et le sang : de façon humaine, avec les seules ressources de l'humanité fragile  
Lier/délier : acte d'autorité déclarant si telle action est permise ou défendue par la Loi

- **Jésus ne dit pas : « il y a encore quelque chose que je ne vous ai pas bien expliqué, c'est qui je suis... ». Comment procède-t-il ?**
- **De qui est l'Église ? D'où vient-elle d'après ce texte ?**
- **Quels mots expriment la mission de Pierre ? A-t-on une idée de ce qui conduit Jésus à confier son Église à Pierre ?**

YOUCAT

N°24 En quoi ma foi concerne-t-elle l'Église ?

# Lc 22, 31-34

(Nous sommes le soir de la dernière cène, au moment où Jésus va être livré et laisser ses disciples sans défense. Jésus parle à Simon-Pierre)

*Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne sombre pas. Toi donc, quand tu sera revenu, affermis tes frères. »*

*Pierre lui dit : « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. » Jésus reprit : « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que, par trois fois, tu aies affirmé que tu ne me connais pas. »*

- **Qu'est-ce que cela te dit du rôle du pape ?**
- **Qu'est-ce que cela te dit de la confiance que Jésus fait aux hommes tout en connaissant leur imperfection ?**
- **Attends-tu de quelqu'un qu'il soit parfait ?**

## Pour en savoir plus

### Extrait de l'encyclique de Jean-Paul II « Ut unum sint » (Qu'ils soient un), publiée en 1995

Le bienheureux y commente l'Évangile ci-dessus. Si vous êtes pressés nous vous recommandons de lire les § 92 et 93.

88. Parmi toutes les Églises et Communautés ecclésiales, l'Église catholique a conscience d'avoir conservé le ministère du successeur de l'Apôtre Pierre, l'Évêque de Rome, que Dieu a institué comme « le principe et le fondement permanents et visibles de l'unité » et que l'Esprit assiste afin que tous les autres bénéficient de ce bien essentiel. Suivant la belle expression du Pape Grégoire le Grand, mon ministère est celui de *servus servorum Dei*. Cette définition est la meilleure protection contre le risque de séparer l'autorité (et en particulier la primauté) du ministère, ce qui serait en contradiction avec le sens de l'autorité selon l'Évangile : « Je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Lc 22, 27), dit notre Seigneur Jésus Christ, Chef de l'Église. D'autre part, comme j'ai eu l'occasion de le déclarer lors de l'importante rencontre au Conseil œcuménique des Églises à Genève, le 12 juin 1984, la conviction qu'a l'Église catholique d'avoir conservé, fidèle à la tradition apostolique et à la foi des Pères, le signe visible et le garant de l'unité dans le ministère de l'Évêque de Rome, représente une difficulté pour la plupart des autres chrétiens, dont la mémoire est marquée par certains souvenirs douloureux. Pour ce dont nous sommes responsables, je demande pardon, comme l'a fait mon prédécesseur Paul VI.

90. L'Évêque de Rome est l'Évêque de l'Église qui demeure marquée par le martyre de Pierre et par celui de Paul : « Par un mystérieux dessein de la Providence, c'est à Rome qu'il achèvera son chemin à la suite de Jésus et qu'il donnera cette plus grande preuve d'amour et de fidélité. C'est aussi à Rome que Paul, l'Apôtre des nations, donnera le suprême témoignage. Ainsi l'Église de Rome devenait l'Église de Pierre et de Paul ».

Dans le Nouveau Testament, la personne de Pierre a une place éminente. Dans la première partie des Actes des Apôtres, il apparaît comme le chef et le porte-parole du collège apostolique, connu comme « Pierre ... avec les Onze » (2, 14 ; cf. 2, 37 ; 5, 29). La place assignée à Pierre est fondée sur les paroles mêmes du Christ, telles qu'elles sont conservées dans les traditions évangéliques.

91. L'Évangile de Matthieu décrit et précise la mission pastorale de Pierre dans l'Église : « Tu es heureux, Simon fils de Jonas, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux. Eh bien ! moi je te dis : tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne tiendront pas contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : ce que tu auras lié sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu auras délié sur la terre sera délié dans les cieux » (16, 17–19). Luc fait ressortir que le Christ recommande à Pierre d'affermir ses frères, mais qu'il lui montre en même temps sa faiblesse humaine et son besoin de conversion (cf. Lc 22, 31–32). C'est comme si, à partir de la faiblesse humaine de Pierre, il devenait pleinement manifeste que son ministère spécifique dans l'Église est entièrement l'effet de la grâce ; c'est comme si le Maître s'employait spécialement à sa conversion pour le préparer à la tâche qu'il s'appête à lui confier dans son Église et comme s'il était très exigeant avec lui. Le rôle même de Pierre, toujours lié à l'affirmation réaliste de sa faiblesse, se retrouve dans le quatrième Évangile : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? ... Pais mes brebis » (cf. Jn 21, 15–19). Il est significatif encore que, selon la première Lettre de Paul aux Corinthiens, le Christ ressuscité apparaisse d'abord à Céphas puis aux Douze (cf. 15, 5).

Il est important d'observer que la faiblesse de Pierre et de Paul montre que l'Église est fondée sur la puissance infinie de la grâce (cf. Mt 16, 17 ; 2 Co 12, 7–10). Pierre, aussitôt après son investiture, est réprimandé avec une rare sévérité par le Christ qui lui dit : « Tu me fais obstacle » (Mt 16, 23). Comment ne pas voir dans la miséricorde dont Pierre a besoin un lien avec le ministère de cette même miséricorde dont il fait le premier l'expérience ? Malgré cela, il reniera Jésus trois fois. L'Évangile de Jean souligne aussi que

Pierre reçoit la charge de paître le troupeau en réponse à une triple profession d'amour (cf. 21, 15–17) qui correspond à son triple reniement (cf. 13, 38). Pour sa part, Luc, dans la parole du Christ déjà citée que la première tradition retiendra pour définir la mission de Pierre, insiste sur le fait que ce dernier devra « affermir ses frères quand il sera revenu » (cf. *Lc* 22, 31).

92. Quant à Paul, il peut conclure la description de son ministère par l'affirmation bouleversante qu'il lui a été donné de recueillir des lèvres du Seigneur : « Ma grâce te suffit ; car la puissance se déploie dans la faiblesse », et il peut s'écrier ensuite : « Lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort » (2 *Co* 12, 9–10). C'est là une des caractéristiques fondamentales de l'expérience chrétienne.

Héritier de la mission de Pierre, dans l'Église fécondée par le sang des coryphées des Apôtres, *l'Évêque de Rome exerce un ministère qui a son origine dans les multiples formes de la miséricorde de Dieu, miséricorde qui convertit les cœurs et communique la force de la grâce, là même où le disciple connaît le goût amer de sa faiblesse et de sa misère. L'autorité propre de ce ministère est toute au service du dessein miséricordieux de Dieu et il faut toujours la considérer dans cette perspective. Son pouvoir s'explique dans ce sens.*

93. Se fondant sur la triple profession d'amour de Pierre qui correspond à son triple reniement, son successeur sait qu'il doit être signe de miséricorde. Son ministère est un ministère de miséricorde, procédant d'un acte de miséricorde du Christ. Il faut sans cesse relire toute cette leçon de l'Évangile, afin que l'exercice du ministère pétrinien ne perde rien de son authenticité et de sa transparence.

L'Église de Dieu est appelée par le Christ à manifester, pour un monde enfermé dans l'enchevêtrement de ses culpabilités et de ses desseins déshonnêtes, que, malgré tout, Dieu peut, dans sa miséricorde, convertir les cœurs à l'unité et les faire accéder à la communion avec lui.

94. Ce service de l'unité, enraciné dans l'œuvre de la miséricorde divine, est confié, à l'intérieur même du collège des Évêques, à l'un de ceux qui ont reçu de l'Esprit la charge, non pas d'exercer un pouvoir sur le peuple — comme le font les chefs des nations et les grands (cf. *Mt* 20, 25 ; *Mc* 10, 42) —, mais de conduire le peuple pour qu'il puisse avancer vers de paisibles pâturages. (...) La mission de l'Évêque de Rome au sein du groupe de tous les pasteurs consiste précisément à « veiller » (*episkopein*), comme une sentinelle, de sorte que, grâce aux pasteurs, on entende dans toutes les Églises particulières la voix véritable du Christ-Pasteur. Ainsi, se réalise, dans chacune des Églises particulières qui leur sont confiées, *l'Église une, sainte, catholique et apostolique*. Toutes les Églises sont en pleine et visible communion, parce que les Pasteurs sont en communion avec Pierre et sont ainsi dans l'unité du Christ.

Par le pouvoir et l'autorité sans lesquels cette fonction serait illusoire, l'Évêque de Rome doit assurer la communion de toutes les Églises. A ce titre, il est le premier des serviteurs de l'unité. La primauté s'exerce à divers niveaux qui concernent la vigilance sur la transmission de la Parole, sur la célébration sacramentelle et liturgique, sur la mission, sur la discipline et sur la vie chrétienne. Il revient au Successeur de Pierre de rappeler les exigences du bien commun de l'Église, au cas où quelqu'un serait tenté de le négliger au profit de ses propres intérêts. Il a le devoir d'avertir, de mettre en garde, de déclarer parfois inconciliable avec l'unité de la foi telle ou telle opinion qui se répand. Lorsque les circonstances l'exigent, il parle au nom de tous les Pasteurs en communion avec lui. Il peut aussi — dans des conditions bien précises exposées par le Concile Vatican I — déclarer *ex cathedra* qu'une doctrine appartient au dépôt de la foi. Rendant ainsi témoignage à la vérité, il sert l'unité.

95. Mais tout cela doit toujours être accompli dans la communion. (...) 96. C'est une tâche immense que nous ne pouvons refuser et que je ne puis mener à bien tout seul. La communion réelle, même imparfaite, qui existe entre nous tous ne pourrait-elle pas inciter les responsables ecclésiaux et leurs théologiens à instaurer avec moi sur ce sujet un dialogue fraternel et patient, dans lequel nous pourrions nous écouter au-delà des polémiques stériles, n'ayant à l'esprit que la volonté du Christ pour son Église, nous laissant saisir par son cri, « que tous soient un... afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (*Jn* 17, 21) ?